

<https://www.dechargelarevue.com/Une-traversee-des-formes-par-Jacques-Ancet-Francois-Migeot.html>



# Une traversée des formes, par Jacques Ancet & François Migeot

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 22 mai 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Quand deux écritures contemporaines se rejoignent. Cette affinité élective Jacques Ancet/ François Migeot** a quelque chose de réjouissant. La quatrième de couverture de cette *Traversée des formes*, éditée au *Grand Tétrás*, nous rappelle que le livre reprend « une vieille tradition japonaise d'écriture collective (...) plurielle, telle que Sôji la pratiquait au XV<sup>ème</sup> siècle ».

Disons d'abord que *La traversée des formes* est un titre presque transparent, tant il annonce ce qu'il va faire. Partant du haïku dans ses déclinaisons très codifiées, les poèmes s'élargissent progressivement, ils accèdent au sonnet, poussant jusqu'à l'alexandrin au sein de cette forme, pour à nouveau refluer, poème après poème, « pied à pied », jusqu'au monosyllabe. À quoi succède une remontée vers la prose, bientôt suivie d'une lente redescente qui nous verra atterrir et terminer notre voyage sur une suite de haïkus, dans une respiration similaire à celle des premières pages. De cette construction résulte, telle une basse continue accompagnant le texte, le sentiment d'une œuvre musicale, dans un mouvement élémentaire autant cosmique (l'alternance des marées) que corporel (diastole/systole).

Cela dit, ne voir dans cette traversée des formes qu'un pur exercice de style serait une façon très partielle d'aborder le texte, et nous ferait assurément passer à côté du dit. Car Ancet et Migeot appartiennent à la même famille poétique : celle qui, tout en portant une attention constante aux formes les plus diverses et en s'adonnant sans relâche au travail artisanal du comment dire, fuit un formalisme qui ferait de cette tâche une fin en soi. En effet, par-delà la forme en tant que concept littéraire, le fond du texte ne cesse de nous renvoyer à une forme très concrète – celle des corps qui changent ou se défont avec le temps :

Sous le courant le visage mouvant prend forme de galet, immobile et fuyant sous le passage des rides. [1],

mais aussi celle du monde et des « choses vues » qui, dans le passage des heures, de la lumière à la nuit, n'en finissent pas de se métamorphoser sous nos regards :

(...) le matin coule aux vitres, le ciel est en route, les ombres se décident (...) [2].

Sachons donc apprécier la dimension performative du livre, qui dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Et rappelons-nous que traverser les formes nous conduit inéluctablement à la question de la finitude :

Pourra-t-on ranimer ce regard lui rendre cette lueur, ce grain de feu où brillait le monde entier ? [3]

**Bruno Berchoud.**

# Une traversée des formes, par Jacques Ancet & François Migeot

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Jacques Ancet & François Migeot** : *La traversée des formes* . éd. *L'Atelier du grand tétras* (. Au-Dessus du Village - 25210 Mont-de-Laval). 80 p. 14€.

---

[\[1\]](#) (p.62)

[\[2\]](#) (p. 44)

[\[3\]](#) (p. 64)